

OTC

L'Arménie privée d'aide militaire européenne

Armenews - Radio Free Europe / Radio Liberty - 5 juillet 2023

L'Union européenne a refusé de fournir à l'Arménie une aide militaire provenant d'un fonds spécial destiné à renforcer la capacité de défense des partenaires de l'UE, a déclaré mardi le président du parlement Alen Simonian.

M. Simonian s'est plaint de ce refus alors qu'il rencontrait le président polonais Andrzej Duda lors d'une visite à Varsovie.

Il a expliqué à ce dernier que le gouvernement arménien avait demandé une « assistance technique » à la Facilité européenne de soutien à la paix (EPF), créée par l'UE en 2021 pour aider les pays en développement à acheter des équipements militaires.

« À travers ce mécanisme, l'UE alloue une aide à l'Ukraine, à la Moldavie et à la Géorgie », a-t-il déclaré, selon le service de presse du parlement arménien. Malheureusement, la demande de l'Arménie a été rejetée en raison des efforts de médiation de l'UE dans l'amélioration des relations entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, ainsi que de la question de la « sensibilité au conflit ».

« Je voudrais répéter que nous parlons d'une assistance technique visant à accroître la capacité de défense [de l'Arménie] », a ajouté M. Simonian.

L'orateur, qui est un membre clé de l'équipe politique du Premier ministre Nikol Pachinian, n'a pas précisé quel type d'aide à la sécurité était demandé par

Erevan.

L'Ukraine est le principal bénéficiaire du FPE, ayant reçu 4,6 milliards d'euros (5 milliards de dollars) d'aide militaire du fonds de l'UE depuis l'invasion de la Russie en février 2022. Le 26 juin dernier, les pays de l'UE ont décidé d'augmenter le montant maximal du fonds de 3,5 milliards d'euros pour le porter à 12 milliards d'euros. La majeure partie de ce financement supplémentaire devrait être affectée à l'armée ukrainienne.

Membre de l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC) dirigée par la Russie, l'Arménie n'a jamais reçu d'armes importantes de l'UE ou de ses États membres. La Russie est depuis longtemps son principal fournisseur de matériel militaire et de munitions.

Tout en critiquant le refus de l'UE de fournir une telle aide, M. Simonian a félicité l'Union des 27 pour avoir déployé au début de l'année une centaine d'observateurs le long de la frontière instable entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

La Russie a vivement critiqué ce déploiement, estimant qu'il s'inscrivait dans le cadre des efforts déployés par l'Occident pour évincer Moscou du Caucase du Sud.

Journée de la Constitution

Armenews - Armenpress - 5 juillet 2023

Le 5 juillet marque la Journée de la Constitution en Arménie, un jour férié qui honore l'adoption de la Constitution par un référendum national le 5 juillet 1995. Depuis lors, la constitution a été modifiée à deux reprises par des référendums nationaux (en 2005 et en 2015).

La constitution fait de l'Arménie un État souverain, démocratique et social régi par l'État de droit.

Les amendements de 2015 ont modifié la structure politique, passant d'un système semi-présidentiel à une république parlementaire.

Avec 220 articles, la constitution définit l'être humain comme la valeur la plus élevée de la République d'Arménie, le devoir du pouvoir public de protéger et de respecter les droits et les libertés du peuple et le fait que le pouvoir de l'État doit être exercé conformément à la constitution et aux lois, sur la base de la séparation et de l'équilibre des pouvoirs législatifs, exécutifs et judiciaires.

A cette occasion, Nikol Pachinian s'est adressé à la nation pour dire qu'il était convaincu que "le programme de paix adopté par le gouvernement n'a pas d'alternative, car la paix est le facteur le plus crédible de notre souveraineté et de notre sécurité.

La réalisation du programme de paix n'est pas garantie pour la simple raison qu'elle ne dépend pas que de nous, mais que nous devons faire tous les efforts légitimes pour parvenir à la paix est également évident et sans équivoque. En ce sens, la création de mécanismes appropriés pour traiter les droits et la sécurité des Arméniens du Haut-Karabakh et la reconnaissance de l'intégrité territoriale de la République d'Arménie, qui s'étend sur 29 800 kilomètres carrés, sont d'une importance capitale".

Shell se déploie en Arménie

Armenews - 3 juillet 2023

Le Premier ministre Nikol Pachinian a reçu la délégation conduite par Joanna Kuenssberg, directrice adjointe pour les pays de la CEI et du Moyen-Orient de la société britannico-néerlandaise Shell, le 30 juin. Il s'est félicité de l'entrée sur le marché arménien de cette prestigieuse entreprise et s'est dit convaincu que la société introduira une nouvelle qualité et une nouvelle culture d'entreprise sur le marché arménien grâce à ses activités. Joanna Kuenssberg a indiqué qu'au cours des cinq prochaines années, la société prévoit d'exploiter 25 stations-service à Erevan et dans toutes les régions, où divers autres services seront également fournis.

La veille, le 29 juin 2023, Royal Oil, licencié officiel de la marque Shell en

Arménie, a lancé les deux premières stations-service de marque Shell aux 6/3 et 15/1 de l'autoroute Artashat à Erevan.

Parmi les invités de la cérémonie d'ouverture officielle figuraient Vahan Kerobyan, ministre de l'Économie de la RA ; Tigran Avinyan, adjoint au maire d'Erevan ; Kai-Uwe Witterstein, directeur général des marchés sous licence chez Shell Brands International AG ; Joanna Kuenssberg, VP Corporate Relations MENA & CIS chez Shell International BV et d'autres invités spéciaux.

Accueillant les invités et les félicitant pour le lancement de la marque Shell en Arménie, Vahan Kerobyan, ministre de l'Économie de la RA, a déclaré : « Félicitations à nous tous en ce jour important. Shell fait partie des 50 plus grandes entreprises du monde, et la présence de telles marques dans notre pays peut servir d'incitation pour attirer des investissements internationaux en Arménie. C'est plus qu'une simple station-service ; il représente une nouvelle culture. Avec ses produits de haute qualité et ses services supérieurs, Shell révolutionnera la demande de services dans l'industrie des stations-service en Arménie, entraînant une amélioration significative du marché global. À la lumière de cela, nous sommes extrêmement excités ».

Gevorg Harutyunyan, président du conseil d'administration de la société « Royal Oil », a déclaré : "Il y avait un besoin de carburant qualitativement nouveau sur le marché arménien, ainsi que de nouvelles approches et normes de service dans les stations-service, donc après avoir longuement étudié l'expérience internationale, les activités de diverses organisations et les offres des plus grandes entreprises mondiales, nous avons choisi Shell. Au niveau mondial, l'expérience et les capacités acquises par la société Shell au fil des décennies auront sans aucun doute un effet essentiel sur l'augmentation du niveau de qualité et de services sur notre marché, les rendant plus compétitifs, équitables et libres. Un excellent travail d'équipe a été réalisé et nous sommes reconnaissants à Shell pour la grande confiance témoignée, la coopération efficace et les perspectives. C'est un principe important pour nous de maintenir l'honneur, l'importance et la réputation de Shell en tant que marque mondiale à un niveau élevé, en garantissant les attentes de nos clients. Selon l'accord de coopération, la société importera du carburant en Arménie depuis l'Europe. Le carburant sera d'abord importé de Roumanie et de Grèce, puis la géographie de la coopération s'élargira et d'autres pays européens seront inclus. Soit dit en passant, chaque lot de carburant importé a son propre certificat d'origine, ce qui montre que le pays est

le fournisseur ».

Kai-Uwe Witterstein, directeur général des marchés sous licence chez Shell Brands International AG, note : « Nous sommes très fiers de nous associer à Royal Oil en Arménie, apportant notre excellence en matière de produits et de services aux automobilistes arméniens. C'est la première des nombreuses stations qui ouvriront dans les mois et les années à venir. Nous avons hâte de voir la marque Shell dans les villes arméniennes et sur les routes principales à travers le pays ».

La société « Royal Oil », en coopération avec Shell, prévoit d'ouvrir environ 25 stations-service dans différentes régions du pays dans le cadre de la prochaine stratégie quinquennale, dans le but de créer un réseau de stations-service de nouvelle génération. L'un des objectifs stratégiques de l'entreprise est d'introduire du carburant de haute qualité sur le marché arménien et de fournir un service de haute qualité, de créer une atmosphère de confiance mutuelle entre le consommateur et le fournisseur

Le carburant de classe V-Power basé sur les technologies avancées et les approches innovantes de Shell sera disponible pour le consommateur arménien. Les carburants Shell V-Power ont été introduits pour la première fois il y a plus de 20 ans et sont maintenant l'un des carburants de performance les plus vendus sur le marché, choisis par environ 20 % de nos clients de carburant dans le monde. Shell V-Power, avec une nouvelle génération d'additifs, est jusqu'à présent le meilleur carburant de performance de Shell et permet aux véhicules à moteur à combustion interne, anciens et nouveaux, d'être plus performants que n'importe quel carburant développé précédemment par Shell. Shell V-Power 100% nettoie les pièces essentielles du moteur pour rajeunir pleinement les performances de votre moteur et est le seul carburant de performance approuvé et recommandé par certains des leaders mondiaux de l'automobile, notamment Scuderia Ferrari, BMW série M et Ducati.

Shell est un groupe mondial d'entreprises énergétiques et pétrochimiques comptant plus de 90 000 employés dans plus de 70 pays. Avec plus de 46 000 sites dans plus de 80 marchés, Shell est le plus grand détaillant de mobilité au monde en nombre d'emplacements de mobilité et l'un des plus grands détaillants à marque unique de tout type sur la planète. Chaque jour, environ 32 millions de clients se rendent sur les sites de mobilité Shell pour acheter du carburant, des

articles de commodité, notamment des boissons et des aliments frais, et des services tels que les changements de lubrifiant et les lavages de voiture. Il est à noter que les stations Shell vendent chaque année 450 millions de tasses de café, 1,5 milliard de boissons froides et plus d'un milliard de collations. La marque utilise des technologies de pointe et est guidée par des approches innovantes pour aider à construire un avenir énergétique durable. Shell propose à ses clients des produits et services à faibles émissions : biocarburants, recharge de véhicules électriques, hydrogène et divers carburants gazeux comme le gaz naturel liquéfié. L'entreprise coopère avec les principales équipes mondiales de sport automobile dans le cadre des championnats les plus prestigieux du monde. Les partenaires de l'entreprise dans le sport automobile sont la Scuderia Ferrari, Ducati Corse en MotoGP et BMW. Shell est le premier fournisseur de lubrifiants au monde et est représenté dans plus de 100 pays.

« Royal Oil » LLC a été fondée en 2019. La société est engagée dans l'importation de carburant européen de haute qualité, la vente au détail et en gros et le développement du réseau de stations-service de la nouvelle génération. Depuis 2022, la société est le représentant agréé de la marque Shell en Arménie.

Pachinian remercie Biden

Armenews - 5 juillet 2023

Le Premier ministre arménien Nikol Pachinian a envoyé un message de félicitations au président des États-Unis d'Amérique, Joe Biden, à l'occasion de la fête de l'indépendance.

Le message de félicitations se lit comme suit : "Honorable Monsieur le Président, au nom de la République d'Arménie et de moi-même, je vous félicite chaleureusement ainsi que le peuple ami des États-Unis à l'occasion de la fête de l'indépendance.

Les États-Unis et leur peuple ont traversé la difficile tâche de construire un État en s'unissant autour de l'idée d'indépendance, en formant une vision d'un avenir

démocratique et en surmontant ensemble les difficultés. Le leadership continu des États-Unis en matière de démocratie contribue à la promotion des valeurs fondamentales de liberté, d'égalité et des droits humains inaliénables dans de nombreux pays.

Les relations bilatérales arméno-américaines actives ces dernières années sont prometteuses, en particulier dans les domaines des réformes démocratiques, du renforcement de l'État de droit et de la lutte contre la corruption. Je suis heureux de constater que nous avons une coopération basée sur la confiance mutuelle entre nos gouvernements, ce qui donne l'occasion de relever efficacement les défis existants et de renforcer davantage le lien entre nos États et nos peuples.

Nous apprécions hautement la position des États-Unis dans le soutien de l'intégrité territoriale, de la souveraineté et de la démocratie de la République d'Arménie, qui a été démontrée dans la pratique au cours des années 2021-2022. Nous apprécions également hautement les efforts des États-Unis en vue d'établir une paix durable et durable dans le Caucase du Sud, de normaliser les relations arméno-azerbaïdjanaises et d'aborder les droits et la sécurité du peuple du Haut-Karabakh. La République d'Arménie continue d'adhérer au programme de paix au nom de l'inviolabilité de l'intégrité territoriale de la République d'Arménie, au nom de l'indépendance, de la souveraineté et du développement pacifique à long terme dans la région.

Monsieur le Président, je vous félicite une fois de plus à l'occasion du Jour de l'Indépendance et vous souhaite, ainsi qu'au peuple américain, prospérité, paix et progrès continus."

Pour les Etats-Unis, l'Arménie est libre de choisir ses alliés et partenaires

Armenews - 5 juillet 2023

Les États-Unis considèrent que l'Arménie, en tant qu'État souverain, peut décider qui sont ses alliés et partenaires. Christina Quinn, l'ambassadrice des États-Unis en Arménie, l'a déclaré dans une interview à la chaîne de Télévision publique

d'Arménie, parlant des relations entre l'Arménie et la Russie.

« Que veulent voir les États-Unis ? la paix en Europe, la paix dans le Sud-Caucase. Et nous sommes prêts à parler avec toute partie qui peut présenter une vision positive pour ramener la paix dans la région. Les États-Unis y participent très activement, mais l'Union européenne aussi. Parce que nous et eux voyons qu'avoir la paix et la sécurité dans l'ONG est vraiment bénéfique » a déclaré l'ambassadrice des États-Unis en Arménie.

Christina Quinn a également mentionné ce que sont les *« intérêts américains »*.

« Nous avons des intérêts très importants en Arménie. Mais quel est l'intérêt des États-Unis ? Que nous et vous avons des valeurs démocratiques communes, nous poursuivons des processus démocratiques communs. On voit que l'Arménie est vraiment une lueur d'espoir dans la région en termes de démocratie » a déclaré la diplomate.

Parlant des relations avec l'Iran, l'ambassadrice américaine a déclaré que l'Arménie est un État souverain qui *« peut avoir des relations avec ses voisins, avec d'autres États dans le monde »*.

« Nous apprécions le fait que l'Arménie maintienne les sanctions des États-Unis contre l'Iran. Cependant, après cela, l'Arménie elle-même devrait décider du type de relations à entretenir avec l'Iran » a ajouté Christina Quinn.

Déclaration des réfugiés et déplacés Arméniens d'Azerbaïdjan et de l'Artsakh

Armenpress - 30 juin 2023

À l'occasion du 200^e jour du blocus de l'Artsakh, les réfugiés Arméniens et les personnes déplacées de force de la RSS d'Azerbaïdjan, du Nakhitchevan et de la République d'Artsakh ont lancé un cri d'alarme. Selon ARMENPRESS, la déclaration des réfugiés et des personnes déplacées de force indique que le 30 juin marque le 200^e jour du siège de l'Artsakh par l'Azerbaïdjan, de la prise en otage de 120 000 résidents de l'Artsakh, de leur survie sans conditions de vie de

base et sous la menace d'un nettoyage ethnique.

" Ce n'est pas seulement que l'Azerbaïdjan ignore les appels des structures internationales concernant la levée du blocus de l'Artsakh, y compris la Cour internationale de Justice des Nations Unies, la décision juridiquement contraignante du 22 février, selon laquelle l'Azerbaïdjan doit rétablir une circulation ininterrompue à travers le corridor de Latchine, mais il continue la pratique de terroriser la population civile de l'Artsakh - un exemple frappant de ce qui a été dit est les 4 victimes du côté arménien à la suite de l'ouverture de tirs d'artillerie en direction de Martuni et Martakert dans l'Artsakh, il y a deux jours ".

Dans le même temps, l'Azerbaïdjan viole grossièrement ses propres engagements, notamment le paragraphe 7 de la déclaration tripartite du 9 novembre 2020, selon lequel les personnes déplacées et les réfugiés retournent sur le territoire de l'Artsakh et dans les régions voisines sous la supervision des Nations unies.

Comme il y a des décennies, l'Azerbaïdjan poursuit sa politique constante de dépeuplement avec la menace et l'utilisation de la force. En 1987-1992, dans la RSS d'Azerbaïdjan, des centaines de milliers d'Arméniens ont également été dépossédés et sont devenus des réfugiés, ce qui s'est poursuivi par les crimes commis contre les Arméniens, les actions génocidaires, les pogroms parrainés par l'État de la République d'Azerbaïdjan. En conséquence de cette politique, le patrimoine culturel arménien a été délibérément et criminellement détruit au Nakhitchevan, autrefois peuplé d'Arméniens, mais dépeuplé par la suite. L'Artsakh est également menacé par l'exemple du Nakhitchevan.

L'Azerbaïdjan, profitant de la non-condamnation par la communauté internationale de ses crimes commis contre les Arméniens et de l'absence d'enquête judiciaire, s'est engagé dans la mise en œuvre de la politique de haine et de persécution des Arméniens avec un plus grand élan. Actuellement, la situation est extrêmement difficile", indique la déclaration.

Compte tenu de ce qui précède, les réfugiés et les personnes déplacées de force demandent à la communauté internationale, aux organisations internationales et aux États partenaires :

Élaborer et prendre des mesures efficaces pour obliger l'Azerbaïdjan à lever le blocus de l'Artsakh, à mettre fin à la catastrophe humanitaire et à appliquer la décision de la Cour internationale de justice des Nations Unies,

Soutenir la réalisation du droit au retour volontaire, dans la dignité et la sécurité, de tous les réfugiés arméniens et des personnes déplacées de force, développer des mécanismes pour assurer le retour et leur sécurité physique, politique et civile, avec toutes les garanties,

Assurer l'existence saine et sauve du patrimoine culturel arménien des régions qui sont passées sous le contrôle de l'Azerbaïdjan,

Créer les conditions nécessaires à l'indemnisation par l'Azerbaïdjan des biens perdus par les réfugiés et leurs descendants et contraindre l'Azerbaïdjan à remplir ses obligations.

Parallèlement aux processus politiques, poursuivre avec détermination le règlement rapide et sans entrave des problèmes humanitaires.

ARTSAKH

Statistiques économiques liées au blocus

Artsakhpress - Armenews - 5 juillet 2023

Les données statistiques du 205^e jour du blocus ont été publiées dans le bulletin du gouvernement de l'Artsakh. Environ 390 millions de dollars de dommages ont été causés à l'économie de l'Artsakh.

En raison de la suspension des interventions chirurgicales prévues dans toutes les institutions médicales d'Artsakh, environ 1 520 citoyens ont été privés de la possibilité de résoudre leurs problèmes de santé par la chirurgie, ce qui a augmenté d'environ 30 cas au cours des 4 derniers jours.

Jusqu'à aujourd'hui, 579 patients ont été transférés d'Artsakh vers l'Arménie avec la médiation et l'accompagnement du Comité international de la Croix-Rouge, et 70 autres ont été transportés pour recevoir un traitement approprié avec

l'accompagnement de Casques bleus russes. Après avoir été suspendus pendant près d'un mois en raison d'obstacles supplémentaires de l'Azerbaïdjan aux activités du CICR, les transferts récemment repris ont été complètement interrompus pendant 10 jours. Depuis le 25 juin, les opérations du CICR le long du corridor de Latchine ont repris.

En raison du blocus, environ 3 900 personnes au total, dont 550 enfants, n'ont pas pu rentrer chez elles, dont certaines sont déjà rentrées chez elles avec l'aide de la Croix-Rouge et des Casques bleus russes.

Aucun citoyen n'a voyagé librement le long de l'autoroute Stepanakert-Goris (corridor de Latchine (Kashatagh)) et les cas de mouvement bidirectionnel de personnes ont diminué d'environ 204 fois, et uniquement avec le soutien de la Croix-Rouge et des soldats de la paix RF (2 466 au lieu de 502 250 personnes en 205 jours) entrée et sortie. De plus, au cours des 4 derniers jours, 44 cas de sortie et d'entrée de citoyens ont été enregistrés, uniquement par la Croix-Rouge).

Pas une seule voiture des citoyens d'Artsakh n'a traversé la route bloquée, et le mouvement total des voitures était presque 65 fois inférieur à ce qu'il aurait dû être sans le blocus (au lieu de 188 600 en 205 jours, 2 911 voitures sont entrées et sorties, et seulement les Rouges par la croix et les casques bleus russes). Cela signifie qu'au cours des 4 derniers jours, seules 11 entrées et sorties de véhicules ont été enregistrées par la seule Croix-Rouge.

Environ 14 fois moins de biens vitaux ont été importés par la Croix-Rouge et les casques bleus russes seuls qu'ils n'auraient dû l'être sans le blocus (5 700 tonnes au lieu d'environ 82 000 tonnes en 205 jours, dont seulement 12 tonnes au cours des 4 derniers jours, exclusivement des médicaments par la Croix-Rouge uniquement).

Pendant le blocus, l'Azerbaïdjan a totalement ou partiellement interrompu l'approvisionnement en gaz de l'Arménie vers l'Artsakh pendant un total de 139 jours, et l'approvisionnement en électricité a été complètement interrompu pendant 176 jours. Cela a entraîné des arrêts quotidiens des ventilateurs et des arrêts d'urgence supplémentaires, ainsi que la fermeture ou la réduction des opérations de nombreuses installations.

860 entités économiques (20,1% du total) ont suspendu leurs activités en raison de l'impossibilité de travailler sous le blocus, et le reste des entités économiques

fonctionnent avec un volume partiel ou avec le soutien de l'État.

En raison du blocus et de la perturbation des infrastructures vitales, environ 11 000 personnes ont perdu leur emploi et leurs revenus réels (y compris les cas d'emplois temporaires soutenus par le gouvernement) depuis le début du blocus, soit plus de 50 % des travailleurs du secteur privé.

Les travaux de construction de 32,6 kilomètres de routes, de dizaines de kilomètres de conduites d'eau, de systèmes d'irrigation pour des milliers d'hectares de terres, de 3 717 appartements et de plus de 40 infrastructures sociales et de production ont été arrêtés.

Pendant le blocus, l'économie de la République d'Artsakh a subi une perte d'environ 390 millions de dollars américains, ce qui a conduit à l'incapacité de fournir environ 43 % de l'indice annuel du PIB prévu (903 millions de dollars).

Conditions pour un dialogue Bakou-Stepanakert

Armenian News - Armenews - 5 juillet 2023

Le dialogue avec Bakou est acceptable pour nous, mais il doit d'abord être clairement introduit dans le cadre du mécanisme international. Aram Harutyunyan, membre de la faction au pouvoir de l'Assemblée nationale d'Artsakh (Haut-Karabakh), l'a dit à Armenian News-NEWS.am.

Se référant au fait qu'il y avait une possibilité d'une réunion Stepanakert-Bakou dans un pays tiers le mois dernier par la médiation des États-Unis, mais que la réunion n'a pas eu lieu en raison des inquiétudes de Stepanakert concernant son ordre du jour, Harutyunyan a déclaré : « Au cours de cette éventuelle réunion, il ne devrait pas y avoir d'ordre du jour imposé unilatéralement. Je crois qu'il y a eu des heurts dans ce contexte, et c'est pourquoi la réunion n'a pas eu lieu.

« Pourquoi parlons-nous [c'est-à-dire l'Artsakh] de mécanismes internationaux ? Ce n'est pas une proposition en soi, mais nous réalisons que l'Azerbaïdjan a même signé la déclaration tripartite avec deux pays reconnus - l'Arménie et la Russie - et ne remplit pas ses obligations. Imaginons maintenant que si l'Azerbaïdjan parvient à un accord lors du dialogue avec l'Artsakh, où sont les garanties qu'il

sera mené à bien ? Nous pensons que ce mécanisme international devrait assumer le rôle de ce garant à l'avenir, afin que les obligations acquises sont remplies », a ajouté le député d'Artsakh.

A la question de savoir quel sera l'ordre du jour principal en cas d'une éventuelle rencontre Bakou-Stepanakert, Aram Harutyunyan a répondu comme suit : « Il y a quelques jours, le président de l'Artsakh a prononcé un discours à l'Assemblée nationale et a clairement indiqué quelles conditions préalables l'Azerbaïdjan est poser pour entamer un dialogue [avec l'Artsakh] De telles conditions préalables ne peuvent être acceptables, c'est-à-dire renoncer au droit à l'autodéfense [de l'Artsakh], se retirer de l'agenda de l'autodétermination [de l'Artsakh], ne parler que de l'intégration [de l'Artsakh] [avec l'Azerbaïdjan]. Dès le départ, c'est un agenda unilatéral imposé autour duquel il n'est pas possible de nouer un dialogue. L'Azerbaïdjan promeut cette notion à tous les niveaux publics. Stepanakert pose aussi ses conditions, et la première [chose] là est de créer un mécanisme international. »

Le législateur d'Artsakh a ajouté qu'il n'y avait pour le moment aucun accord concernant une éventuelle rencontre Bakou-Stepanakert.

AZERBAÏDJAN

Pression médiatique et militaire sur l'Artsakh

Armenews - 4 juillet 2023

Ces derniers jours, les médias d'État azerbaïdjanais ont mentionné de plus en plus fréquemment une éventuelle nouvelle opération militaire dans le Haut-Karabakh, alors que les rapports faisant état de graves pénuries alimentaires dans le Haut-Karabakh se multiplient.

Le message a été particulièrement mentionné sur la chaîne de télévision publique

azerbaïdjanaise AzTV, qui a diffusé au moins trois reportages depuis dimanche sur les « provocations » présumées de l'Arménie et les opérations de « vengeance » potentielles des forces armées azerbaïdjanaises contre le Haut-Karabakh.

Depuis la fin de la deuxième guerre du Haut-Karabakh, le gouvernement et les médias azerbaïdjanais ont utilisé le terme de « vengeance » pour désigner les opérations militaires contre l'Arménie et le Haut-Karabakh.

Dans un reportage publié tôt lundi, AzTV a affirmé que l'armée azerbaïdjanaise pourrait lancer une opération « Vengeance 3 » avant que les dirigeants de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan ne se rencontrent à Bruxelles le 21 juillet.

Dans une autre séquence, la chaîne a affirmé que la France et la Russie avaient conclu un « accord secret » concernant le conflit et a suggéré que des troupes russes appartenant au groupe paramilitaire Wagner avaient été déployées en Arménie.

Pendant la diffusion en direct d'une vidéo, AzTV a lancé un sondage sur YouTube, demandant au public s'il fallait lancer une opération militaire. Le sondage n'est plus disponible, mais selon une capture d'écran publiée sur les médias sociaux, 83 % des quelque 300 personnes interrogées ont voté en faveur d'une action militaire.

Samedi, Caliber, un média affilié au ministère azerbaïdjanais de la défense, a également mis en garde contre une opération « Vengeance 3 », dans un article intitulé « Nouvelles provocations = nouvelles tombes à Yerablur », en référence au cimetière militaire de Yerablur, dans la capitale arménienne.

L'article affirmait que les troupes arméniennes restaient dans le Haut-Karabakh, contredisant le démenti répété de l'Arménie à ce sujet, et que deux des quatre soldats tués dans le Haut-Karabakh la semaine dernière étaient membres des forces armées arméniennes.

Caliber a étayé son accusation en indiquant que les corps de deux soldats avaient été transférés en Arménie quelques jours après le conflit du 28 juin.

Le Nagorno-Karabakh a répondu à cette accusation en affirmant que les deux soldats étaient membres des forces armées du Nagorno-Karabakh. Les autorités

de Stepanakert ont déclaré que les parents de l'un des soldats avaient demandé que leur fils soit enterré dans le cimetière militaire de Yerablur à Erevan, tandis que la famille de l'autre soldat avait quitté Latchine et s'était installée en Arménie après la deuxième guerre du Haut-Karabakh.

Caliber a également accusé le Haut-Karabakh de préparer une « provocation » militaire et a déclaré qu'une telle action rendrait « l'opération Revenge 3 [...] inévitable ».

Il est temps que tout le monde comprenne que l'Azerbaïdjan n'acceptera en aucun cas la présence de groupes armés illégaux sur son territoire", indique le rapport.

AzTV a également accusé les forces armées du Haut-Karabakh de violer le régime de cessez-le-feu et de mener des « travaux de fortification » à la frontière avec la région d'Aghdam, dans le sud-ouest de l'Azerbaïdjan.

Pénuries alimentaires et absence de négociations

Ces dernières semaines, les tensions sont montées entre le Haut-Karabakh et l'Azerbaïdjan, notamment parce que les obstacles permanents au transport dans et hors de la région ont conduit à des rapports faisant état d'une intensification des pénuries alimentaires dans le Haut-Karabakh.

Face à l'aggravation de la situation, la population et les dirigeants politiques du Haut-Karabakh ont exprimé leur inquiétude quant aux négociations en cours entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

Lors d'une réunion au Parlement du Haut-Karabakh le 30 juin, le président Arayik Harutyunyan a déclaré que le Haut-Karabakh ne devait pas accepter les offres de l'Azerbaïdjan de négocier à Bakou, car l'Azerbaïdjan ne voulait discuter que de l'« intégration » de la population arménienne de la région, ce qu'il avait tenté de contester.

Ces négociations ne donnent pas de résultats parce qu'à la fin [la partie azerbaïdjanaise] arrive et dit « c'est notre objectif »", a déclaré M. Harutyunyan.

Contredisant la déclaration de M. Harutyunyan, l'ancien ministre de la défense du Haut-Karabakh et actuel opposant, Samvel Babayan, a appelé à des pourparlers directs entre Bakou et Stepanakert.

Il a déclaré qu'ils étaient nécessaires pour instaurer une confiance mutuelle, pour parvenir à un accord sur « diverses questions simples » et pour permettre à la population de « vivre calmement et normalement ».

Après cela, nous passerons à la deuxième étape : le statut et les autres questions en suspens", a déclaré M. Babayan à RFE/RL.

M. Babayan a suggéré que Bakou et Stepanakert commencent les négociations avec un « paquet » qui inclurait toutes les demandes clés de chaque partie.

L'ancien ministre d'État du Haut-Karabakh, Ruben Vardanyan, a semblé blâmer publiquement le Premier ministre arménien Nikol Pashinyan pour la situation au Haut-Karabakh et les problèmes du processus de négociation.

Le processus de négociation va mal à cause d'une personne qui a décidé de céder [le Haut-Karabakh] sans aucune base légitime", a déclaré M. Vardanyan.

Menace azérie sur l'UE et réponse de l'UE

Armenpress - 29 juin 2023

L'UE a condamné les menaces proférées par l'ambassadeur d'Azerbaïdjan auprès de l'UE, Vagif Sadigov, à l'encontre de membres du Parlement européen.

M. Sadigov, qui est également ambassadeur de l'Azerbaïdjan en Belgique et au Luxembourg, a voulu réagir à la visite d'une délégation d'eurodéputés en Arménie, qui s'est rendue près de la frontière avec l'Azerbaïdjan. . L'article a été publié par la plateforme d'information OC Media, rapporte "Armenpress".

Le 23 juin, il a donc posté sur Twitter une image d'un fusil de sniper produit en Azerbaïdjan, avec le texte suivant:

"Savent-ils se défendre ? Le fusil de précision Istiglal IST-14.5 de fabrication azerbaïdjanaise a une portée efficace d'environ 3 000 mètres. Ne vous approchez pas de la frontière de l'État azerbaïdjanais... "

Le représentant de l'UE a déclaré à OC Media qu'il était au courant du post de M. Sadigov.

"Nous condamnons un tel comportement, qui est totalement inacceptable pour un ambassadeur accrédité auprès de l'UE", a déclaré le représentant de l'UE.

Natalie Loiseau, présidente de la sous-commission "sécurité et défense" du Parlement européen, a également évoqué cette menace le 26 juin.

"S'agit-il d'une menace à l'encontre des députés européens ? Et cela vient-il vraiment d'un "diplomate" azerbaïdjanais ? A quel niveau la diplomatie azerbaïdjanaise est-elle tombée ? Il n'y a pas de quoi être fier quand on ignore la décision de la Cour internationale de justice et qu'on prend 120 000 personnes en otage. Cela vous rend-il nerveux ? Nous, Européens aux valeurs fortes, ne sommes pas impressionnés par cela. Nous continuerons à soutenir la paix et le respect du peuple du Haut-Karabakh", a écrit M^{me} Loiseau sur sa page Twitter.

M. Sadigov a également critiqué l'ancien ambassadeur azerbaïdjanais auprès de l'UE, Arif Shahmarly, le qualifiant de "ridicule et inacceptable". Selon M. Shahmarly, le fait que M. Sadigov ait utilisé un fusil de sniper de fabrication azerbaïdjanaise pour sa rhétorique sur Twitter est similaire à celui du président Ilham Aliyev. L'ancien ambassadeur a déclaré que le commentaire de M. Sadigov avait peut-être été fait sur commande.

M. Sadigov n'a pas souhaité faire de commentaire à OC Media. Le ministère azerbaïdjanais des Affaires étrangères n'a pas non plus commenté l'incident.

ARMENIE OCCIDENTALE

5 arméniens d'Égypte sur le mont Ararat

Armenews - 3 juillet 2023

Cinq alpinistes égypto-arméniens ont gravi le mont Ararat et hissé les drapeaux de l'Arménie et de l'Égypte au sommet.

Le Comité national arménien d'Égypte a déclaré que le groupe était composé de

Saro Yerzknatsean, Ari Yerzknatsean, Varushan Kazanjian, Simon Deboyan et Shahan Terzipashian.

"Les jeunes ont réussi à atteindre le sommet du mont Ararat et à hisser les drapeaux de l'Arménie et de l'Égypte à 5165 mètres d'altitude", a déclaré le Comité national arménien d'Égypte dans un communiqué.

LIBAN

Liban et Arménie, destins liés

Entreprendre - 2 juillet 2023 - Antoine Bordier

Le Liban et l'Arménie ont leur destin lié depuis le 18^e siècle. Au-dessus de Beyrouth, la présence arménienne épouse les contours de l'immense colline. Avec le Siège Patriarcal de l'Eglise Arménienne Catholique, l'Institut du Clergé Patriarcal, son couvent, son musée, sa bibliothèque, ses oliviers et sa société de reliure, c'est un trésor culturel inestimable qui se dévoile. L'esprit d'entreprise des prêtres, qui cultivent leur vignoble et bientôt leur ferme sur près de 300 ha, est atypique et réel. Reportage en immersion, dans ce petit coin de paradis.

« Allez à Bzommar, c'est la petite Arménie catholique du Liban », avait lancé en guise de défi journalistique Krikor Djabourian un natif de Beyrouth, qui a vécu aux Emirats. « Vous y serez le bienvenu » avait surenchéri le Patriarche Raphaël Minassian (l'équivalent du Pape pour les Arméniens Catholiques). Le serial bienfaiteur Vahé Gabrache avait confirmé : « Oui, c'est un petit bout de paradis, il y a des trésors partout ». Ni une, ni deux, le défi est relevé. De Beyrouth, en ce joli mois de juin, il faut compter près de 50 mn pour parcourir les 35 km qui séparent les deux lieux.

Si le Rwanda est le pays des 1 000 collines, le Liban serait celui des 10 000 collines. Elles fleurissent partout, comme autant de petites fleurs alpines sur la terre du Liban où coulent le lait et le miel. Elles sont l'anti-chambre du Mont-Liban et de l'Anti-Liban, la dernière barrière naturelle qui fait office de frontière avec la Syrie, à l'est. Les routes y sont sinueuses et très fréquentées. Toute cette

région qui s'étend au nord et à l'est de Beyrouth est principalement chrétienne. « *Ici, vous êtes dans un pays confessionnel et toute cette région est maronite* », commente Fadia notre conductrice. « *Moi, je suis maronite* », ajoute-t-elle. La laïcité à la française ? « *Elle n'est pas pour demain, car la religion fait partie de notre ADN, que vous soyez chrétien ou musulman* », explique-t-elle.

Fadia, la servante au cœur d'or, surnommée « la petite Marthe » (en référence à Marthe et Marie qui ont accueilli le Christ), s'arrête devant des sanctuaires. Elle se signe en passant au plus près des églises qui fleurissent, alors que nous arrivons devant le Lourdes Libanais : Notre-Dame d'Harissa, Notre-Dame du Liban. « *C'est elle qui unit tous les Libanais, car y viennent toutes les confessions.* » Elle est la reine du Liban.

L'Arménie et le Liban : un destin croisé

Le Couvent de Notre-Dame de Bzommar est dirigé par Mgr Gabriel Mouradian, qui est le vicaire général de l'Éparchie Patriarcale de Beyrouth et de l'Institut du Clergé Patriarcal de Bzommar. Il travaille directement avec Raphaël Bedros XXI Minassian, le Patriarche de Cilicie des Arméniens catholiques. Il est, également, « *le Vicaire judiciaire et le président du Tribunal, le président des Ecoles arméniennes catholiques. Enfin, il est le supérieur de ce couvent depuis 12 ans.* » A 48 ans, il a derrière-lui, déjà, 25 années de prêtrise. Il est tombé dans la religion quand il était petit, à 9 ans exactement.

Il nous accueille tout de noir vêtu. C'est un véritable chef d'entreprise, un chef d'orchestre, un architecte hors-pair, qui fourmille de projets et d'idées pour développer, restaurer et valoriser ce bijou posé sur son écrin naturel de roche et de verdure. Il a, également, sous sa responsabilité le vignoble du couvent, ainsi que les nouveaux projets agricoles. Il veut que Bzommar devienne un havre de paix « *où tout le monde pourra venir pour se reposer, méditer, déguster nos vins, goûter nos produits du terroir, nos olives, nos fruits, nos cerises, nos abricots, nos pommes. Nous ferons, également, nos fromages, notre lait et nos yaourts. Mais Bzommar est, avant-tout, un lieu de prière, un lieu de formation pour nos jeunes séminaristes, et le gardien de milliers de manuscrits. Nos trésors sont antiques.* »

Depuis plus de trois siècles, depuis les années 1720-1722, les destins de l'Arménie et du Liban se sont étroitement liés, entrecroisés, comme l'on tresse une seule et même couronne avec deux fils d'or différents. A la suite des

persécutions ottomanes contre les populations arméniennes de Cilicie (région se trouvant dans l'actuelle Turquie, dans la région d'Adana, au sud-est), l'archevêque Abraham Ardzivian se retrouve au Liban et y fonde la future Eglise catholique arménienne, le 8 décembre 1742, à Jounieh (une ville au nord de Beyrouth), exactement. Là où se trouve l'un des poumons de la communauté maronite - principale communauté chrétienne au Liban. Puis, en 1749, il acquière ce qui va devenir le Siège Patriarcal des Arméniens Catholiques.

Bzommar, une principauté et un trésor

Bzommar, aujourd'hui, est un village de 7 000 habitants. Mais, à l'époque, il s'agit d'une principauté qui joue un rôle majeur. Y siège même le gouverneur du Mont-Liban pendant la période ottomane (1516-1918).

Pour bien comprendre, écoutons Amine Jules Iskandar, un expert du média Ici Beyrouth : « *A Bzommar, Le principal conseiller du prince Bachir II le Grand n'était autre que Mgr Jacques Holassian, le vicaire patriarcal sous le catholicos Grégoire-Pierre VI. Il était également le confesseur de la princesse Hosn Jihane, épouse de Bachir II. Pour ce prince, le patriarcat arménien catholique représentait plus qu'un soutien moral et spirituel. Ayant pressenti la défaite face à un imminent débarquement anglo-ottoman, il a confié le 3 septembre 1840, les trésors princiers au monastère maronite de Richmaya et au patriarcat arménien de Bzommar.* »

A Bzommar, les trésors sont, toujours-là. Une partie est ouverte au public, sur réservation. L'autre, la plus importante, qui représente plusieurs milliers d'œuvres d'art, attend que le futur musée où elles seront exposées, ouvre ses portes. En ces temps de crise et de disette, les mécènes se font, toujours, attendre.

Une histoire génocidaire et un jardin extraordinaire

C'est dans ce couvent, juché à plus de 900 mètres, que l'évêque émérite Mgr Georges (Kevork) Khazzoumian vit les mois d'été. « *Oui, je vis 6 mois ici. Le climat y est humide, et souvent nous avons le brouillard. Mais, il est plus sain qu'à Beyrouth. La chaleur y est douce. L'air est très agréable. C'est pour cela que je ne redescends à Beyrouth qu'en hiver.* » Né en 1935, il est natif de Beyrouth. Son père, Abdo, est originaire de Mardin, en Anatolie (en Turquie). Sa mère, Elisabeth, est une maronite. « *Mon père avait 7 ans quand il a échappé au*

génocide de 1915 », raconte-t-il. « *A Beyrouth, nous habitons le quartier Shiah, et lors du mandat français [ndlr : entre 1920 et 1943], je me souviens avoir vu des militaires français camper juste en face de la maison.* »

En 1946, trois ans après l'indépendance, il entre au Petit Séminaire de Bzommar. « *J'avais 11 ans. A l'époque nous étions 80 ! Aujourd'hui, ils ne sont plus qu'une petite vingtaine.* » Puis, il devient curé de paroisse à Beyrouth, et par la suite, il est le recteur du séminaire de Bzommar. Il cumule avec ses fonctions de directeur spirituel, d'avocat au tribunal ecclésiastique, de vicaire patriarcal pour l'Institut du clergé patriarcal de Bzommar. Ensuite, il devient exarque patriarcal de Jérusalem et d'Amman. C'est en 2000, qu'il s'envole pour Jérusalem, où il dirige l'Eglise catholique arménienne, puis, ce sera, entre 2006 et 2014 la Turquie.

« *Depuis 2014, je vis, ici, comme un retraité. Je vis dans un couvent et un jardin extraordinaire. Je suis les travaux, les projets de nos fermes agricoles.* »

Il sort de sa chambre-bureau pour se diriger à l'extérieur, dans les jardins extraordinaires. Il descend des escaliers, emprunte un long couloir tapissé de pierres blanches du pays, fait visiter l'église, puis, la chapelle de la Vierge. Il s'incline devant le mémorial du génocide de 1915. Sur la grande place, il fait un 360° : « *Regardez la nature qui nous entoure, n'est-elle pas extraordinaire, merveilleuse ?* » Des vallées, des près, des cultures d'oliviers et d'arbres fruitiers en terrasse, des vignes forment cette couronne où la nature exulte. Elle est généreuse. Les restanques sont magnifiques. De nouveaux oliviers y ont été plantés. Avec sa marche monastique, au pas de Dieu, il descend voir les travaux de sa ferme écologique qui fera vivre plusieurs familles. « *Il y aura, à la rentrée prochaine des vaches, des moutons et des poules. Ce sera une ferme modèle, comme chez vous* », finit-il par dire en rigolant.

Une bibliothèque, des livres et un trésor

Le couvent datant du 18^e siècle, ses entrailles recèlent des trésors inconnus. Hampik Kabanjian travaille avec son équipe dans les sous-sols, les caves du couvent. Ici, tout inspire le respect et le sacré. On se croirait dans une crypte médiévale avec ses arcades voutées, ses murs de pierres, et ses dallages d'un autre-temps. Il manque juste l'encens et le chant des moines. C'est celui des oiseaux, qui se font la course autour du couvent, que l'on entend. « *Je suis un artisan du livre. Je suis au service du couvent depuis 23 ans. Je restaure, je fais la*

*reliure et conserve les livres anciens, les parchemins de Bzommar. » Calme et posé, parlant, parfaitement, le français, c'est en France qu'il s'est formé, à Arles. Relieur, il a, en ce moment, entre les mains des livres du 17^e siècle. Plus précisément, il travaille ce matin-là, sur un livre incroyable. « Je travaille comme un orfèvre. Je restaure des couvertures, des pages. Le livre que vous voyez-là est une Bible du 17^e. Nous avons même des manuscrits du 13^e. Nous avons presque 2000 manuscrits. Le plus ancien est du 11^e siècle. » Cet artisan est un véritable entrepreneur du livre, dans le sens latin du terme : *interprehendere*, qui veut dire saisir avec la main.*

Plus haut, dans un autre couloir, que l'on a du mal à sectoriser tant le couvent et les bâtiments juxtaposés, qui se sont élevés ces-dernières années, en font un véritable labyrinthe, le père Moïse attend. C'est un musicien, organiste hors-pair, qui est le gardien du trésor de Bzommar. Il ouvre les portes d'une longue salle voutée, ultra-sécurisée : « *C'est une partie de notre trésor, nous avons des œuvres d'art, des objets liturgiques, nous avons même des monnaies, des pièces anciennes, des billets de Cilicie. Dans le grand musée que nous souhaitons ouvrir - nous recherchons encore des mécènes - il y en aura plein. Nos objets datent du 18^e et du 19^e siècle. »*

A travers ces objets, ces œuvres, ces vêtements liturgiques et profanes, ces tableaux et ces icônes, ces vieilles malles en bois, votre être voyage. En entrant dans cette pièce, dont les pierres suintent l'histoire du couvent et du Liban, intimement liées, le dépaysement culturel est garanti. Cerise sur la visite : Moïse est un conteur prolix !

Des Arméniens, du vin et des spiritueux

Dans cette petite Arménie, renouant avec la tradition monastique des moines d'Orient et d'Occident qui vivaient en autarcie, avec leurs fermes et leurs domaines viticoles, c'est à partir de 1810 que le couvent commence à produire ses premiers vins et ses spiritueux. Les caves sont magnifiques, nichées, presque cachées à l'abri des regards, dans l'ancien séminaire. Les parfums qui s'évadent des flacons de rouge, de blanc et de rosé, s'y diffusent avec douceur, comme les effluves d'encens qui s'envolent dans l'église.

Chaque année entre 10 et 15 000 bouteilles sortent du Domaine de Bzommar. Une dizaine d'hectares y sont, ainsi, consacrés. La notoriété de Bzommar est telle

qu'un ancien président de la République du Liban, Charles Helou a dit : « *L'histoire du Couvent de Bzommar s'identifie avec l'histoire du Liban.* » Il en est de même de son vin, qui vieillit dans de vieilles amphores phéniciennes et des fûts de chêne venant de...France. Ici, Bzommar est bien une parcelle d'Arménie au Liban, un petit coin de paradis où coulent le lait, le miel et le bon vin.

Avant de repartir de la cave, dans un très vieux bassin de baptême, sécurisé, Mgr Gabriel se penche et ouvre la vieille porte en bois. Des vieux millésimes tout poussiéreux qui y finissent leur longue vie, il en ressort une bouteille de...1923 ! Un trésor de vin...divin ! Un trésor centenaire.

Dernier projet en cours, et non des moindres : un petit complexe sportif, avec un min-terrain de football et de basket, et un terrain de tennis. « *C'est la jeunesse que nous voulons accueillir. Elle est porteuse d'espérance et de paix pour le Liban...et l'Arménie. Comme vous l'avez compris, nos deux pays sont, étroitement, liés. Ils sont liés par leur histoire, leurs entreprises et leur spiritualité. Nous sommes comme des frères et sœurs* », conclut Mgr Gabriel Mouradian, qui repart sur Beyrouth.

photo : Armineh JOHANNES arminehjo@hotmail.com